

Musique Mémoire

31^e SCÈNE BAROQUE

VOSGES DU SUD

Du 18 juillet
au 4 août 2024

musetmemoire.com

Un itinéraire baroque d'aujourd'hui

Événement désormais incontournable de la scène baroque, le festival Musique et Mémoire a su sans renoncement, **s'affranchir de ses propres limites esthétiques** pour se forger une identité artistique originale où les modernités d'hier et d'aujourd'hui se rejoignent dans le mouvement inébranlable de la (re)création artistique.

Au-delà d'une époque et d'un style artistique, **le baroque est une tendance de l'esprit humain**. En s'attachant à établir des passerelles entre le répertoire baroque et d'autres univers artistiques, et en refusant le "retour à", ainsi que les perruques poudrées et les soieries ornementées qui sont les emblèmes favoris des amateurs « d'art ancien », le festival Musique et Mémoire s'affirme comme **une véritable aventure artistique pleinement inscrite dans la mosaïque des cultures d'aujourd'hui**.

Une aventure musicale à la croisée des chemins... entre culture savante et répertoire populaire... entre musique ancienne et musique d'aujourd'hui... Un univers artistique pluriel avec des ensembles et des artistes d'exception !

Sans cesse en mouvement, **le festival Musique et Mémoire est tout simplement baroque !**

Le festival Musique et Mémoire depuis sa création, c'est...

324 concerts / **1 632** artistes invités / **127** programmes en création / **12** commandes musicales / **36** résidences d'artistes et près de **101 000** auditeurs...

Ils se sont produits à Musique et Mémoire / Ensemble 415, XVIII-21, le Baroque Nomade, a nocte temporis, Alia Mens, Alla francesca, Allégorie, Artifices, Aurora, Capella de la Torre, Le Concert Brisé, Chœur Arslys Bourgogne, Concerto Soave, La Caravansérail, Continuum, la Colombina, la Compagnie Maître Guillaume, les Cris de Paris, Les Cyclopes, Da Pacem, Douce Mémoire, Discantus, Dulzainas, Ensemble Correspondances, La Fenice, Le Flanders Recorder Quartet, Gilles Binchois, Il Ballo, Il Festino, Ludus Modalis, Les Paladins, Le Parlement de Musique, Le Poème Harmonique, Musica Perduta, La Rêveuse, Les Timbres, la Symphonie du Marais, Sine Titolo, Les Sonadori, Suonare e Cantare, Les Surprises, Vesontio, Vivete Felici, Vox Luminis...

Jean-Charles Ablitzer, Claire Antonini, Emmanuel Arakélian, Jean-Marc Aymes, Patrizia Bovi, Chiara Banchini, Hasnaa Bennani, Patrick Bismuth, Bruno Boterf, Jörg Andreas Böttcher, Pierre-Adrien Charpy, Josep Cabré, François Castang, Carole Cerasi, Jérôme Correas, Bertrand Cuiller, Isabelle Desrochers, William Dongois, Isabelle Druet, Vincent Dumestre, Odile Edouard, Freddy Eichelberger, Jean-Christophe Frisch, Valérie Gabail, Enrico Gatti, Cyrille Gerstenhaber, Alain Gervreau, Martin Gester, Lilian Gordis, Catherine Greuillet, Salomé Haller, Pierre Hamon, Marco Horvat, Geoffroy Jourdain, Raphaële Kennedy, Maria-Cristina Kiehr, Christophe Laporte, Anne-Marie Lasla, Benjamin Lazar, Claire Leffiliâtre, Brigitte Lesne, Frédéric Martin, Françoise Masset, Marc Mauillon, Agnès Mellon, François Ménissier, Lionel Meunier, Sylvie Moquet, Marianne Muller, Benjamin Perrot, Isabelle Poulénard, Denis Raisin-Dadre, Yves Rechsteiner, Robin Renucci, Hugo Reyne, Carlo Rizzo, Chantal Santon, Louis Sclavis, Monique Simon, Laurent Stewart, Reinoud Van Mechelen, Dominique Vasseur, Blandine Verlet, Jean-François Vrod, Monique Zanetti...

Projet artistique 2024

Après avoir fêté avec force sa 30^e édition en 2023, le festival Musique et Mémoire entame une nouvelle décennie de sa longue et belle destinée artistique en revisitant son projet artistique.

Le collectif bourguignon Les Traversées Baroques prend la suite de l'ensemble a nocte temporis en s'associant pendant 3 années au festival Musique et Mémoire.

Pour ouvrir ce compagnonnage au long cours ce bel ensemble de la scène baroque exhume *La Morte Vinta*, un surprenant *oratorio* mis en musique par le Signor Marc'Antonio Ziani, propose un voyage musical au fil de l'Elbe et un moment intime dédié au madrigal, fête du chant et peinture du mot...

Le Chamane des Pouilles, Pino de Vittorio inaugure ce nouvel opus dans le cadre bucolique de l'écomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles avec un programme endiablé !

Pour le parc de l'abbaye de Lure, la cornettiste Eva Godard et l'accordéoniste Alexandre Peigné ont imaginé un programme champêtre aux sonorités surprenantes.

L'ensemble Masques ponctue son cycle de 3 années avec un nouveau triptyque d'une grande force : *concerti* pour 2 clavecins de Bach, un programme autour du sommeil et l'opéra *Acis & Galatea* de Händel...

Le clavecin est particulièrement à l'honneur lors de cette 31^e édition, en solo (Bach, les Suites françaises), en duo (Couperin, Concerts Royaux) ou encore concertant (Bach, Concerti à deux clavecins). Mille éclats de cordes pincées avec la fine fleur des clavecinistes !

Les merveilleux organistes Nicolas Bucher, avec l'ensemble Masques, et Emmanuel Arakélian, avec le contre-ténor Julien Freymuth, mettent en scène les orgues historiques de la cathédrale St Christophe de Belfort et de la basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains avec des programmes inédits. Remarquable !

La sublime violoniste Alice Julien-Laferrrière et son ensemble Artifices évoquent tous les états du violon ! Accordé, désaccordé, harmonieux ou belliqueux, plaintif ou vindicatif, lyrique, tonitruant... et invente une Suite imaginaire de M. Bach avec son complice Matthieu Bertaud.

Acteur enthousiaste du renouvellement de la scène baroque, le festival Musique et Mémoire initie un nouveau dispositif d'accompagnement d'un jeune ensemble. Cette démarche menée en collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon accueille pour cette première fois l'ensemble Tumbleweeds.

Une épopée artistique vivifiante au cœur des Vosges du Sud !

17 concerts

3 résidences de création : ensembles Les Traversée Baroques, Masques et Artifices

1 projet de soutien jeune ensemble

2 actions de médiation (10 médiathèques) et de transmission (écoles de musique, musiciens amateurs...)

1 cycle de valorisation des orgues historiques (Belfort et Luxeuil-les-Bains)

Résidence Les Traversées Baroques (2024-2025-2026) / ensemble associé

En complément des résidences ponctuelles, inscrites dans la période festivalière, le festival Musique et Mémoire **propose à de jeunes ensembles de la scène baroque** des dispositifs permettant de les accompagner dans la durée (productions originales, réalisations discographiques, recherches musicales, médiation ...).

Après avoir porté pendant 3 années (2011-2012-2013) une résidence avec **l'ensemble Correspondances**, le festival Musique et Mémoire a souhaité prolongé ce merveilleux compagnonnage (7 programmes en création, 11 concerts, 2 concerts dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 1 projet pédagogique) en proposant de 2014 à 2019, une nouvelle démarche collaborative avec **l'ensemble Les Timbres** (19 programmes en création, 28 concerts, 1 concert dans le cadre du Segni Barocchi Foligno Festival, 7 projets pédagogiques).

Le festival Musique et Mémoire a engagé de 2021 à 2024 un nouveau cycle de 3 années avec l'ensemble **a nocte temporis**, fondé autour de la personnalité incroyable du jeune ténor belge Reinoud Van Mechelen (8 concerts, 3 programmes en création, 3 projets pédagogiques) et qui a trouvé son épilogue avec la production de la *Passion selon St Jean* de JS Bach en ouverture de la 30^e édition du festival.

A partir de 2024, L'ensemble bourguignon **Les Traversées Baroques** rejoint jusqu'en 2026 ce beau dispositif d'accompagnement.

La résidence des Traversées Baroques est soutenue par la DRAC Bourgogne Franche-Comté, Ministère de la Culture et de la Communication.

2024 - L'invitation au voyage

La Morte Vinta, Ziani (18 musiciens)

Musique allemande (6 musiciens)

Le Madrigal en son jardin (3 musiciens)

Médiation artistique : semaine conférences dans les médiathèques - ateliers à destination des musiciens amateurs du département.

2025 - Par-delà les mers

Musique à la Cité des Rois : lima, Cuzco, embarquement immédiat ! (17 musiciens)

Tupasy Maria (3 musiciens)

Tientos y Battallas (2 musiciens)

Médiation artistique : semaine conférences dans les médiathèques - ateliers à destination des musiciens amateurs du département - ciné-concerts dans les écoles et cinémas locaux.

2026 - Venise grande inspiratrice

Claudio Monteverdi, Vêpres à la Vierge (26 musiciens)

Strozzi, Bembo, Caccini : les figures féminines dans la musique (5 musiciens)

Regards Croisés - Claudio Monteverdi, Etienne Meyer, la rencontre ! (3 musiciens)

Médiation artistique : semaine conférences dans les médiathèques - ateliers à destination des musiciens amateurs du département - ciné-concerts dans les écoles et cinémas locaux.

Médiation artistique avec Les Traversées Baroques

Les Traversées Baroques en médiathèques

Judith Pacquier et Christine Plubeau

Du lundi 3 au vendredi 7 juin 2024

Christine Plubeau (violiste) et Judith Pacquier (cornettiste - flûtiste) se font ambassadrices de la 31^e édition du festival musique et mémoire : avec leurs instruments, elles révèlent les dessous de la programmation du festival. Des détails musicaux, des petites histoires musicales, un peu de grande histoire, et surtout de la musique en direct, pour plonger de manière interactive dans certains des programmes de cette édition 2024. Musique italienne, viennoiseries et autres découvertes musicales seront au rendez-vous, au son de la viole de gambe, du cornet à bouquin et de la flûte à bec.

Pour les plus petits et leurs familles, un conte musical sera proposé, pour partir à la découverte des sons et des instruments... Adaptable pour les bébés lecteurs !

10 médiathèques

En partenariat avec la médiathèque départementale de la Haute-Saône et Culture 70

Ateliers Pédagogiques avec Les Traversées Baroques

Emilie Aeby, Judith Pacquier et Laurent Stewart

Eh bien, dansez maintenant !

Vendredi 28, samedi 29 et dimanche 30 juin

Espace Frichet, Luxeuil-les-Bains

Pour sa première année de résidence au festival Musique et Mémoire, l'ensemble Les Traversées Baroques proposent de réunir les élèves des écoles de musique et des musiciens amateurs autour du répertoire des danses de la Renaissance, mais pas que... Musiques joyeuses, simples et entraînantes seront entrecoupées de musiques polyphoniques et, pourquoi pas, de doubles et triples chœurs un peu plus tardifs, au gré des envies et des inscrits ! Des ateliers de musique d'ensemble construits sur mesure permettront de découvrir différents répertoires et styles de jeu. Un peu de diminution, de l'improvisation...

Ces ateliers sont ouverts à tous, le répertoire sera également connecté aux concerts de l'ensemble Les Traversées Baroques, donnés dans le cadre du festival. Les stagiaires auront notamment la possibilité de participer au concert prévu le 21 juillet 2024, en jouant, en préambule du programme « Le madrigal en son jardin », une ou deux des pièces travaillées lors de ces ateliers.

En partenariat avec Culture 70

Jeudi 18 juillet, 21 h
Fougerolles Saint-Valbert, écomusée du Pays de la Cerise

Tarantelle Del Rimorso

Musiques et Chants des Pouilles

Pino De Vittorio, voix et guitare battente

Marcello Vitale, guitares classique et battente

Leonardo Massa, calascione

Gabriele Miracle, percussions

Arpentant tel un archéologue depuis plus de quarante ans les étendues musicales de son Italie du Sud natale, Pino de Vittorio fait revivre avec un charisme et une force expressive incomparables des chants anciens, populaires et traditionnels, sacrés et profanes : *pizzica taranta* et autres tarentelles. Considéré comme l'un des plus grands chanteurs italiens – musicien, chanteur de Bel Canto, ténor et sopraniste baroque, acteur - celui qu'on appelle aussi le « Chaman des Pouilles » est surtout un ardent défenseur d'une culture attachée à ses racines...

Dans son spectacle Tarentelle del Rimorso, Pino de Vittorio recrée les climats, les improvisations et le sens du sacré des cérémonies de possession et de guérison liée à la piqure de la tarentule.

Un voyage initiatique au travers de chansons poignantes et entraînantes. Pino de Vittorio exalte les possibilités innées de cette musique par sa puissance vocale si expressive.

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Pino de Vittorio

Le chaman des Pouilles

Giuseppe De Vittorio est une sorte d'Orphée napolitain et qui se sera retourné sur sa belle terre qui aura pétrifié ses chants. Pino De Vittorio, considéré comme un des plus grands chanteurs d'Italie, est originaire de cette région.

Pour chanter dans l'anonymat de la tradition des paysages minéraux des Pouilles, près de Gargano (Région montagneuse située au nord des Pouilles, dans la Province de Foggia, et penchée sur la Mer Adriatique), il se fait d'ailleurs appeler Pino plutôt que Giuseppe, et les sorciers ne peuvent ainsi le reconnaître.

Pino De Vittorio a baptisé son spectacle "Le Tarentelle del Gargano", encore marquée par des croyances du fond des âges. Cette tarentelle ancrée à Tarente et aussi à la piqure de la tarentule. Elle est le triomphe de la vie sur la mort venimeuse, la vengeance d'Eurydice.

Tel un chaman des Pouilles, Pino De Vittorio au chant, tambourin, castagnettes, entraîne sa troupe et le public dans une transe qui remonte à la nuit des temps.

Ces chants, tour à tour poignant et entraînant, restituent ces envoûtements de l'origine où percent "les convulsions tragiques des femmes malheureuses piquées par la tarentule de leur remords, cette araignée noire de leur destin tragique". Plus que la pauvre araignée, il s'agissait de la piqure de la société devant le désir des femmes, de leur condition soumise, de leur ensevelissement dans le noir de leur tenue et dans le noir de leurs sentiments. Il fallait donc pour elles baignaient dans le remords et les convulsions, seul le Diable pouvait oser exprimer la vie dans ces corps bafoués. Le baiser de l'araignée en quelque sorte.

Elles ne pouvaient être que malades ou possédées. Chez nous le catholicisme castrateur parlait de la malédiction de la danse de Saint-Gui.

On soignait ce mal par des chants religieux destinés à chasser le mauvais sort. Puis la tarentelle devint une danse. Il fallait que la danse soit très vive pour donner le vertige aux démons et faire tomber la fièvre. Cette danse va envahir toute l'Italie méridionale et elle devint très populaire à Naples au début du XVIII^e siècle. Ville occupée longtemps par les Espagnols, Naples coloria la Tarentelle intègre rapidement des influences du fandango espagnol, tout en conservant le rythme de base.

Pour rendre cette culture musicale qui n'avait jamais disparu, Pino De Vittorio emploie toutes les ressources de son art : techniques d'improvisation, gestualité, théâtralité, liturgies sacrées et profanes, mime, sensibilité à vif et voix de ténor élancée. Sa voix est celle d'un chanteur d'opéra qui aurait connu la grâce du chant populaire. Il faut pour chanter ces musiques être en communion avec elles, Pino parle avec la voix de sa terre et son lent travail de réappropriation passionnée de ses propres racines, celle du cœur caché des Pouilles.

Il sait dérouler les mystères de cette musique qui se veut aussi thérapie. Recréant les climats, les improvisations, le sens du sacré de ces cérémonies de possession et de guérison, Pino De Vittorio refait le "chemin d'Orphée" en revenant vers sa terre d'enfance, ses musiques de jeunesse, lui qui était devenu un chanteur baroque, un chanteur d'opéra, il revient à ses sources. Comme un humble berger qui se souvient de la musique apprise sur terre, dans les villes à Florence et Naples.

Il nous offre un retour aux magies du monde. Il les tutoie et les transmet.

Né à Leporano dans la province de Tarento. Après avoir consacré ses premières années d'étude à la tradition de la région des Pouilles, il fonde en 1975, avec Angelo Savelli, le groupe Pupi & Fresedde. Le travail de cette compagnie était basé surtout sur la reprise des traditions populaires des Pouilles et de toute forme artistique surgie autour du phénomène du Tarentisme. Ils étaient vraiment des précurseurs.

Il entre en 1978 dans la Nova compagnia de cante popolare (NCCP), fondée par Roberto de Simone. Parallèlement à sa démarche de chanteur traditionnel il mène une carrière baroque avec la Cappella della Pietà de' Turchini d'Antonio Florio où il tient souvent ses rôles de vieilles femmes si présents dans la musique italienne. Aussi profond dans le Stabat Mater de Pergolèse que dans L'Orfeo de Monteverdi revisité par Luciano Berio, ou le *Requiem in memoria* de Pier Paolo Pasolini.

Pino De Vittorio est aussi bien un chanteur qu'un acteur et dès 1975 il approfondit ses racines, la musique traditionnelle des Pouilles, tout en allant à la rencontre de tous les genres de musique (renaissance, baroque, musical américain....). Il est aujourd'hui l'un des plus passionnés restaurateurs du travail de redécouverte de l'école Musicale Napolitaine du XVII^e siècle. Assister à ses conférences dans un français parfait et savoureux ouvre quelques portes des mystères des Pouilles. Il collecte ces témoignages dans les foires, les églises, les marchés, les pèlerinages.

Avec sa voix d'airain, Pino De Vittorio redonne son rang et sa puissance expressive à la musique populaire italienne. Il chante d'ailleurs en napolitain populaire.

« Ceci n'est pas une trahison mais l'exaltation des possibilités innées de cette musique : Ni modernisation, ni arrangement, mais une relecture critique et affectueuse à travers la sensibilité contemporaine d'un artiste né sur cette terre » ainsi il définit son travail.

Pino De Vittorio stupéfie plus qu'il ne chante, car il est celui qui nous entraîne dans la tarentelle de sa terre, de la Terre.

Vendredi 19 juillet, 21 h
Lure, église St Martin

La Morte Vinta
Marc'Antonio Ziani (1653-1715)

Les Traversées Baroques

Etienne Meyer, direction
Yannis François, le Démon
Vincent Bouchot, l'âme d'Adam
Capucine Keller, la Nature Humaine
Dagmar Saskova, la Foi
Maximiliano Baños, la mort

Judith Pacquier, Liselotte Emery, cornet à bouquin
Claire McIntyre, trombone
Christine Plubeau, Ronald Martin Alonso, violes de gambe
Elodie Peudepièce, violone
Jasmine Eudeline, Clémence Schaming, violon
Etienne Mangot, violoncelle
Monika Fischaleck, basson
Laurent Stewart, orgue
Matthias Spaeter, théorbe

La mort vaincue sur le calvaire, oratorio chanté au Très Saint Sépulcre de la *Cesarea Capella* du très auguste empereur Joseph I^{er}, le soir du vendredi Saint de L'année 1706. Mis en musique par le Signor Marc'Antonio Ziani, vice-maître de chapelle de S.M.C. Vienne, Autriche.

Ce *sepolcro*, un joyau du genre, représenté à la Hofkapelle de Vienne le soir du Vendredi Saint 1706 sous le règne de Joseph 1^{er}, décrit la joute oratoire qui oppose le Démon, à l'origine du péché originel et qui se réjouit de la mort du Christ, et la Mort elle-même, qui s'approprie à son tour l'origine de la mort du rédempteur qui se vantait, nous dit l'argument de l'oratorio, « la vie même ».

Entretemps, au beau milieu de cette dispute rhétorique, intervient l'allégorie de la Nature Humaine qui pleure amèrement la mort de son Sauveur, mais est à son tour injurié et menacé par le Démon pour ne pas avoir été racheté de ses péchés. C'est alors qu'intervient la Foi qui parvient à confondre la maligne fausseté du Démon qui continue à ne pas croire à la valeur de la rédemption. L'aporie du débat semble trouver une issue avec l'intervention de l'Âme d'Adam qui, comme Père de tous les hommes, console la Nature Humaine de ses tourments...

Structurée en deux parties, l'œuvre alterne des récitatifs très expressifs et des airs qui ne le sont pas moins. La dimension théâtrale et dramaturgique, amplifiée par la scénographie propre au genre, est assurée aussi bien par le texte d'une grande force poétique de Bernardoni, que par la musique splendide de Ziani, avec une orchestration essentiellement à cordes à cinq parties, dans l'ouverture en particulier, agrémentée de parties instrumentales obligées et une science raffinée du contrepoint, tandis que les airs sont, pour certaines interventions comme celles du Démon, accompagnées par les cornets, les trombones et les bassons.

Un singulier *sepolcro*, illustrant avec maestria la science du contrepoint du compositeur qui a su allier la rhétorique du texte avec celle du discours musical, rappelant ainsi que, sans trahir l'intelligibilité de la parole poétique, essentielle dans ces œuvres de dévotion, la musique sait aussi être éloquente.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Samedi 20 juillet, 17 h
Fresse, église Saint-Antide

Au fil de l'Elbe - Geistliche Gesänge

Musiques sacrées dans l'Allemagne du Nord au XVII^e siècle

Les Traversées Baroques

Capucine Keller, *soprano*

Odile Edouard, *violon*

Judith Pacquier, *cornet à bouquin*

Christine Plubeau, *viola de gambe*

Matthias Spaeter, *théorbe*

Laurent Stewart, *clavecin et orgue*

De la guerre de Trente ans naît une brillante culture musicale en Allemagne : de la mer du Nord à la Baltique, la puissante ligue hanséatique influence considérablement la vie musicale, et permet l'éclosion d'une nouvelle génération de compositeurs, pour lesquels l'enseignement n'est plus la seule source de revenus. La noblesse et la bourgeoisie de la Hanse ont le désir d'y créer des chapelles, et font ainsi vivre les musiciens attachés à ces villes. Dans le reste de l'Allemagne, la musique reste bien souvent attachée à une conception plus savante et spéculative. Dans le nord, elle diffère donc fondamentalement, ayant subi les riches influences venues de l'extérieur : d'Angleterre pour la musique instrumentale, des Pays-Bas - avec Jan Pieterszoon Szeelinck - pour la musique d'orgue, ou encore d'Italie pour la musique vocale. Un programme musical construit en remontant le fil de l'Elbe, de Hambourg à Dresde en passant par Leipzig et Lübeck.

Dietrich Buxtehude (1637-1706) est l'un des plus célèbres représentants de cette nouvelle vague créatrice venue de la Baltique. Compositeur et organiste, il est également à l'origine de la création des *Abendmusiken*. Ces soirées musicales, financées par la bourgeoisie de la ville de Lübeck, sont sans doute les premières formes connues de concerts publics. Remontons à présent le canal de la Trave pour gagner le fleuve, puis la vallée de l'Elbe : Dresde accueille en son sein le célèbre Heinrich Schütz (1585-1672), nommé maître de chapelle en 1615. Schütz joue un rôle particulièrement important dans l'ouverture vers les influences venant de l'étranger, ayant passé plusieurs années à Venise auprès de Giovanni Gabrieli. Il n'aura de cesse, tout au long de sa carrière, de transmettre la parole italienne à de nombreux élèves. Johann Hermann Schein (1586-1630), sa formation d'enfant de chœur faite à Dresde, part étudier à Leipzig. Il y reviendra d'ailleurs en 1616 pour prendre en charge le poste de Cantor à l'église Saint-Thomas. Schein jouit d'une grande renommée, il s'intéresse fortement aux innovations parvenues d'Italie. S'il n'a jamais visité ce pays, il compose pourtant la plus grande partie de ses œuvres selon cette « innovation italienne », comme il lui plaît de préciser dans les préfaces des recueils imprimés. Johann Rosenmüller (1617-1684) est quant à lui le plus italien des compositeurs allemands. Sa fulgurante ascension dans le monde musical de Leipzig est abruptement stoppée au printemps 1655 : soupçonné de rapports sexuels déplacés, Rosenmüller est arrêté puis jeté en prison. Il parvient à s'échapper et s'enfuit à Hambourg, d'où il gagne Venise. Rosenmüller devient tromboniste à la basilique San Marco en 1658. Il noue peu à peu des contacts, et restera dans la Sérénissime pendant 25 ans. Un temps *Maestro de coro* à l'*Ospedale* de la Pietà, il ne perdra jamais le contact avec son pays natal, en s'occupant notamment des musiciens allemands séjournant à Venise. Et de Venise à Hambourg, de l'Elbe à l'Adriatique, il n'y a qu'un pas : les liens musicaux sont tissés de manière solide. Claudio Monteverdi et Giovanni Legrenzi, maîtres incontestés de la Sérénissime, seront également de cette fête musicale.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Dimanche 21 juillet, 17 h
Corravillers, église Saint-Jean Baptiste

Le Madrigal en son jardin

Une promenade dans l'Europe musicale des XVI^e et XVII^e siècles.

Les Traversées Baroques

Capucine Keller, *soprano*

Judith Pacquier, *cornet à bouquin et flûte à bec*

Laurent Stewart, *orgue et clavecin*

Le point de départ de ce magnifique programme est le madrigal : ce nouveau genre apparaît dès la fin du Moyen-âge. Il connaît un développement incroyable à partir de 1530, d'abord à Rome, puis en Italie, et enfin dans toute l'Europe. Fête du chant et peinture du mot, le madrigal a été chéri des muses et des poètes, au fil d'une complicité intime entre la mélodie et la langue italienne.

À travers cette interaction, c'est l'une des aventures fondatrices de la musique occidentale qui s'incarne en lui. Ce genre connaît, au XVI^e siècle, une fortune singulière, reflet d'une pratique collective où l'approche des simples amateurs est des familles n'est pas découragée par celle des chanteurs professionnels des cours princières. Il s'agit donc d'une musique de consommation domestique et quotidienne qui fait entendre des airs que tous connaissent, des *Palazzi* princiers aux villas des notables et des bourgeois.

Ce véritable « phénomène de société » se développe dans toute l'Italie, berceau et patrie du madrigal, mais fait le détour par d'autres contrées. Nous vous ferons donc voyager, au gré de ces madrigaux puis de nos envies et divagations, dans l'Europe musicale des XVI^e et XVII^e siècles, avec un passage obligé en Italie et en Angleterre...

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Capucine Keller, soprano

Après un premier diplôme en Musicologie et Histoire des Religions à Genève, Capucine Keller obtient, avec les félicitations du jury, un Bachelor of Arts puis un Master d'interprétation dans la classe de Brigitte Balleys à la Haute École de Musique de Lausanne.

Sur scène, on a pu la voir dans plusieurs rôles d'opéra baroques (Valetto dans *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi, *Ninfa*, *La Musica* et *Euridice* dans l'*Orfeo* de Monteverdi, de la *Second Witch* et de la *Second Woman* dans *Dido and Aeneas* de Purcell, *Vittoria Archilei*, *Anfitrite* et *Armonia* dans *La Pellegrina*, La Folie et Clarine dans *Platée* de Rameau, *Gioconda* dans *La Critica* de Jommelli), mais également contemporains dont les rôles principaux de deux créations : Alice et les sortilèges (rôle d'Alice), une œuvre de Robert Clerc commandée par l'Orchestre de Chambre de Lausanne et *Psychose 4.48* (rôle d'« Elle ») de Blaise Ubaldini.

Ayant une affinité particulière pour la musique ancienne, elle chante également en concert et dans de nombreux enregistrements avec notamment Chiome d'Oro, dont elle est l'un des membres fondateurs, mais également avec Les Traversées Baroques, Clematis, la Cappella Mediterranea, Elyma, Les Alizés, L'Ensemble Clément Janequin, Consonance, Geneva Camerata, Douce Mémoire, etc.

Capucine Keller est également directrice artistique du Festival La Folia à Rougemont (Suisse) depuis 2015.

Judith Pacquier, cornet à bouquin

Après des études de flûte à bec, d'analyse, et d'histoire de la musique, Judith Pacquier se consacre très rapidement à son instrument de prédilection : le cornet à bouquin. Elle suit l'enseignement de W. Dongois et de J.-P. Canihac, dont elle intégrera la classe au CNSMD de Lyon pour y obtenir son DNESM en 2001. Concertiste reconnue, elle poursuit une carrière d'instrumentiste au sein de nombreux ensembles européens dont elle partage régulièrement les activités de concerts et de créations discographiques. Passionnée par l'enseignement et la transmission, elle a dirigé de 2000 à 2013 le Conservatoire Itinérant, projet novateur proposé par les Chemins du Baroque dans le nouveau monde. Entourée d'une équipe pédagogique à géométrie variable, elle a ainsi pu assurer le développement de la pratique des musiques anciennes sur tout le continent latino-Américain, en passant par Cuba, le Paraguay, la Bolivie, le Mexique, le Pérou, la Colombie ou encore l'Équateur. C'est forte de cette expérience qu'elle est régulièrement invitée pour donner des masterclass sur le cornet à bouquin, l'improvisation et la musique d'ensemble. Elle est professeur de cornet à bouquin au sein du département de musique ancienne du CRR de Tours et au Pôle Supérieur Alienor de Poitiers. Elle est nommée chevalier des Arts et des lettres en 2023.

Laurent Stewart, clavecin

Après des études à Vérone puis Lille où il obtient ses 1^{ers} prix de clavecin et de musique de chambre, il se perfectionne auprès de Jos van Immeseel au conservatoire Royal d'Anvers. Parallèlement, il étudie l'orgue avec Jean Boyer. Récitaliste régulièrement invité par de grands festivals internationaux, il participe à de très nombreux concerts au sein des ensembles Les Traversées Baroques, La Fenice, Akadêmia, Ricercar consort, Clément Janequin, le Poème Harmonique et d'autres encore. Il a participé à une soixantaine d'enregistrements discographiques avec ces différents ensembles. Ses enregistrements solistes ont tous reçu une excellente critique ainsi que de nombreuses distinctions.

Les Traversées Baroques

Ensemble vocal et instrumental consacré principalement à la restitution des musiques anciennes, Les Traversées Baroques sont nées en 2008. Prendre des chemins de traverses, explorer de nouveaux univers culturels et musicaux... Judith Pacquier (direction artistique) et Etienne Meyer (direction musicale), fondateurs de l'ensemble, réunissent autour d'eux des musiciens d'horizons différents pour redonner vie à des répertoires venant d'Italie, de Pologne, de République tchèque, d'Allemagne, etc. Ils proposent des programmes originaux donnés en concert ou encore reconstitués sur scène quand il s'agit d'opéras, enregistrés au disque ou transmis dans le cadre d'ateliers et de masterclass, le tout dans un constant souci de l'excellence artistique. Des programmes et créations musicales originales : c'est un voyage musical qui part de l'Italie, berceau de la musique du début du XVII^e siècle, et qui suit les nombreuses ramifications de son influence dans toute l'Europe. Claudio Monteverdi bien sûr, le père spirituel, mais également B. Strozzi, H. Schütz, K. Förster, M. Mielczewski, G. Gabrieli, G. da Palestrina, G. Bassano et encore bien d'autres.

Régulièrement invitées dans des lieux prestigieux (Festival International de Sarrebourg, festival Musique et Mémoire, festival du Haut-Jura, Arsenal de Metz, Opéra de Dijon, Opéra de Saint-Etienne, théâtre d'Auxerre, théâtre de Bourg-en Bresse, festival d'Ambronay, Les 2 Scènes, festival de Pontoise, Concerts d'Automne, Sinfonia en Périgord, festival de Sablé, Musique et Mémoire etc...), Les Traversées Baroques se produisent également à l'international (Pologne, République tchèque, Suisse, Cuba, Norvège, Espagne). Les Traversées Baroques se tournent également vers l'opéra, avec la reconstitution des intermèdes de *la Pellegrina* dans une version mise en scène (2014, A. Linos) et de *l'Orfeo* de Monteverdi (2016, Y. Lenoir). Ils créent une version spcialisée de l'oratorio *Il trionfo della Morte* de Bonaventura Aliotti (2019, J. Desoubieux). Les Traversées Baroques sont ensemble en résidence au Festival International de Sarrebourg, au festival Musique et Mémoire (2024-2025-2026) et ensemble en résidence avec la Ville de Dijon.

Les enregistrements discographiques de l'ensemble ont tous été salués par la critique nationale et internationale (FFFF Télérama, 5 diapason, Resmusica, Choix de France Musique, nominé aux International Music Awards). Les Traversées Baroques, en partenariat avec le label K617 et en collaboration avec l'Institut Adam Mickiewicz (culture.pl), ont ainsi pu enregistrer quatre disques consacrés au répertoire musical polonais. Ces disques ont été réédités en 2017, réunis dans le coffret *Salve Festa Dies*. Le 5^e disque, *San Marco di Venezia, The golden Age*, est sorti pour le label ACCENT en mai 2018. Il a reçu, entre autre récompenses, une clé d'or ResMusica, le nommant ainsi « meilleur disque de musique ancienne » de l'année 2018. Il est également finaliste aux International Music Awards. Un double CD consacré à l'oratorio *Il trionfo della Morte* de Bonaventura Aliotti est paru en mai 2020 pour le label ACCENT, salué par la critique dès sa sortie. Il est notamment nominé aux International Music Awards en 2020. Le prochain enregistrement sortira en avril 2022 chez ACCENT et sera consacré aux madrigaux de Domenico Mazzocchi.

C'est également une volonté forte de formation des musiciens et du public de demain qui pousse Etienne Meyer et Judith Pacquier à proposer de manière régulière des masterclass, formations, conférences et ateliers autour du répertoire du début du XVII^e siècle : L'Atelier des Traversées Baroques a vu le jour à Prague, est passé par Varsovie, est présent à Dijon. La 13^e édition a eu lieu à Dijon en 2022, avec la participation de soixante musiciens curieux de découvertes musicales inédites, dans une même dynamique artistique.

Enfin, Les Traversées Baroques développent un répertoire de ciné-concerts tout public sur des musiques originales composées par Etienne Meyer : compositeur, passionné par le cinéma et les films muets, ce dernier écrit pour les musiciens des Traversées Baroques en prenant pour support des films et courts-métrages. Il utilise ainsi les riches sonorités des instruments anciens dans un langage moderne : *Pat a Mat* (2013), *Le criquet* (2014), *Le vent* (2017), et *Le ballon rouge* (2018), autant de ciné-concerts régulièrement diffusés. Des parcours pédagogiques sont régulièrement menés à destination des plus jeunes, en complément de représentations scolaires ou tout public. Une nouvelle création autour du cinéma de Méliès a vu le jour en 2022, en co-production avec CCR d'Ambronay.

Les Traversées Baroques ? Pour une aventure hors des sentiers battus...

Les Traversées Baroques bénéficient du soutien du Ministère de la Culture (DRAC Bourgogne Franche-Comté) au titre des ensembles musicaux et vocaux conventionnés, du Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté, du Conseil Départemental de la Côte d'Or et de la Ville de Dijon (en convention).

traversees-baroques.fr

Judith Pacquier – Direction artistique

Passionnée par la musique italienne du début du XVII^e siècle, et après des études de flûte à bec, d'analyse, et d'histoire de la musique, Judith Pacquier se consacre très rapidement à son instrument de prédilection : le cornet à bouquin. Elle suit l'enseignement de William Dongois et de Jean-Pierre Canihac, dont elle intégrera la classe au CNSMD de Lyon pour y obtenir son DNESM en 2001.

Concertiste reconnue, elle poursuit une carrière d'instrumentiste au sein de nombreux ensembles dont elle partage régulièrement les activités de concerts et de créations discographiques : Elyma (G. Garrido), Douce Mémoire (D. R. Dadre), le Poème Harmonique (V. Dumestre), La Chapelle Rhénane (B. Haller), Accentus (L. Equilbey), Artaserse (P. Jarousski), Amsterdam Baroque orchestra (T. Koopman), Göteborg Baroque (M. Kellson), Concerto Copenhagen (L. U. Mortensen), Le Concert d'Astrée (E. Haïm), Ludus musicus (B. Boterf), Ars Longa (T. Paz), Weser Renaissance (M. Cordes) et a pu jouer sous la direction de Franz Brüggen, Nikolaus Harnoncourt et bien d'autres.

Passionnée par l'enseignement et la transmission, elle a dirigé de 2000 à 2013 le Conservatoire Itinérant, projet novateur proposé par les Chemins du Baroque dans le nouveau monde (A. Pacquier, L. Lissot). Entourée d'une équipe pédagogique à géométrie variable, elle a ainsi pu assurer le développement et le rayonnement de la pratique des musiques anciennes sur tout le continent latino-Américain et au-delà, en passant par Cuba, le Paraguay, la Bolivie, le Mexique, le Pérou, la Colombie ou encore l'Equateur. Des centaines de jeunes musiciens ont ainsi pu découvrir la musique du premier baroque italien ainsi que la musique baroque latino-américaine. C'est forte de cette expérience qu'elle est régulièrement invitée dans l'Europe entière pour donner des masterclass sur le cornet à bouquin, l'improvisation et la musique d'ensemble (Tours, Utrecht, Varsovie, Prague, Hoff, Lier).

Elle assure également la direction artistique des Traversées Baroques, ensemble qu'elle a fondé en 2008 conjointement avec Etienne Meyer, qui en assure la direction musicale. Les Traversées Baroques est actuellement "Ensemble baroque régional associé" en résidence à l'Opéra de Dijon. L'ensemble consacre une partie de son travail à la redécouverte du répertoire des musiques européennes du début du XVII^e siècle (Italie, Pologne, République tchèque). Avec ses concerts, ses enregistrements discographiques et ses créations d'opéras peu connus, mais aussi des ateliers de formations pour des publics variés, l'ensemble Les Traversées Baroques incarne un projet fédérateur et novateur, à l'échelle de l'espace européen du XXI^e siècle. Elle est chevalière de l'ordre des arts et des lettres.

Etienne Meyer – Direction musicale

Chef et compositeur, Etienne Meyer suit une formation musicale dans les CRR de Metz, Nancy et Luxembourg avant d'intégrer un double cursus au CNSMD de Lyon en direction et écriture musicale. Il y obtient son DNESM en 2001.

Il assure la direction musicale des *Traversées Baroques*, qu'il fonde en 2008 avec Judith Pacquier. C'est à la tête de cet ensemble vocal et instrumental qu'il fait un formidable travail de redécouverte des répertoires baroques peu connus. C'est en particulier, le résultat d'un coffret discographique, reflet d'un travail de longue haleine sur la musique polonaise (transcription de partitions, instrumentations, enregistrements et nombreux concerts).

Côté Italie, Claudio Monteverdi est mis à l'honneur : Etienne Meyer dirige ses *Vêpres à la bienheureuse Vierge* ou encore sa *Selva morale e spirituale*. Et c'est dans le cadre d'une résidence de l'ensemble à l'Opéra de Dijon qu'il dirige une reconstitution mise en scène des *Intermèdes de la Pellegrina* (2014, mise en scène Andreas Linos) et une version de *l'Orfeo* de Claudio Monteverdi (2016, mise en scène Yves Lenoir). Il dirige à la tête des Traversées Baroques plus de 200 concerts dans l'Europe entière et mène de nombreuses actions pédagogiques (en Bourgogne, Lorraine, mais aussi en République tchèque ou en Pologne).

Compositeur et passionné par le cinéma et les films muets, il écrit sur des courts-métrages tchèques pour les musiciens des Traversées Baroques, utilisant ainsi les riches sonorités des instruments anciens dans un langage moderne (*Le criquet*, *Pat a Mat*). Sélectionné par le Festival International d'Aubagne pour le prix de la création, il compose également des œuvres originales pour petits et grands effectifs : *Le fantôme de l'Opéra*, *Le Vent*, *Juve contre Fantomas*, *Charlot s'évade*, *Le criquet*, *Pat a Mat*, autant de ciné-concerts qui sont diffusés régulièrement.

Il dirige notamment l'orchestre de Basse-Normandie sur sa musique pour *Le fantôme de l'Opéra* pour chœur et orchestre. Il est régulièrement appelé à diriger différents concerts avec entre-autre l'Orchestre Dijon-Bourgogne, la Camerata de Bourgogne, les solistes Lyon-Bernard Tétu, les chœurs de l'Opéra de Lyon, etc...

Etienne Meyer est par ailleurs chef de chœur de l'École Maîtrisienne Régionale de Bourgogne (Maîtrise de Dijon). Il enregistre en 2016 un album discographique original sur le répertoire dédié à la maîtrise autour de l'œuvre de Joseph Samson. Il prépare régulièrement des enfants chanteurs pour diverses productions à l'Opéra de Dijon, et dirige l'opéra pour enfants *Brundibar* en 2015. Etienne Meyer est chevalier de l'ordre des arts et des lettres.

Mardi 23 juillet, 17 h
Faucogney, église Saint-Georges

Ad Vitam Aeternam

Oeuvres de Arcangelo Corelli, François Couperin, Domenico Scarlatti, Marin Marais, Antonio Vivaldi, Jean-Philippe Rameau

Ensemble Tumbleweeds

Claire Ombeline Muhlmeyer, *flûte à bec, sacqueboute*

Pernelle Marzorati, *harpe triple*

Layal Ramadan, *viole de gambe*

Louise Acabo, *clavecin*

Arcangelo Corelli, personnage emblématique de l'époque baroque démontre la nécessité du métissage musical et culturel. Également politique, l'art de la musique ne se plie pas aux frontières : c'est un art qui migre, se découvre, s'invente et se réinvente sans cesse. Ce compositeur italien a fait ses débuts en tant que musicien à l'église Saint-Louis-des-Français, à Rome. C'est autour de cette figure emblématique que nous avons construit un programme retraçant le voyage musical du violoniste, admiré par les plus grands compositeurs français dont il s'est inspiré tout au long de sa vie. Pièces écrites pour l'effectif, ou arrangées, ce programme permet à l'auditoire de créer son propre périple, entre l'extravagance italienne, et l'élégance française.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 10 €, 5 € (adhérents Musique et Mémoire), gratuit – 18 ans, demandeurs d'emploi et allocataires du RSA

Dispositif jeune ensemble 2024

Ensemble Tumbleweeds

Placé sous la direction artistique de Claire-Ombeline Muhlmeyer et Pernelle Marzorati, l'ensemble Tumbleweeds est un groupe de musiques anciennes composé de jeunes professionnelles issues du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon et de la Schola Cantorum de Bâle, en Suisse.

Créé en 2020, l'ensemble regroupe quatre musiciennes toutes passionnées par les répertoires baroques et renaissances : Claire-Ombeline Muhlmeyer, Pernelle Marzorati, Layal Ramadan et Louise Acabo. Pour respecter au mieux l'historicité du répertoire, elles décident d'adapter l'instrumentarium de l'ensemble en fonction des programmes.

Leur nom, « Tumbleweeds », symbolise un désir d'explorer sans limite les trésors de la musique ancienne, à leurs yeux immortels, à l'image de cette plante qui virevolte librement au gré du vent.

Un aspect crucial de leur travail est leur engagement en matière de médiation. L'ensemble fait régulièrement des interventions dans divers lieux, tels que des EHPAD, centres pénitenciers, écoles, et dans des communes où les manifestations culturelles sont rares, dans le but de rendre leur répertoire accessible à tous les publics. Ces expériences enrichissantes sont essentielles tant pour les musiciennes que pour le public qui les accueille.

L'ensemble bénéficie d'un soutien de l'association Contre Vent, de la région Bourgogne Franche Comté, du département de la Haute-Saône et de la ville de Luxeuil-les-Bains. Il a participé au festival Jeunes Talents 2023 et a bénéficié de la première édition du programme Premières Ondes organisé par les Sacqueboutiers de Toulouse (dir. Jean-Pierre Canihac) visant à soutenir les jeunes ensembles musicaux.

Mercredi 24 juillet, 21 h
Lure, cour de l'Hôtel de Ville

Airs et musette d'autrefois

Eva Godard, *cornet et flûte à bec*

Alexandre Peigné, *accordéon*

A travers ce concert champêtre la cornettiste Eva Godard et l'accordéoniste Alexandre Peigné nous emmènent à la découverte des musiques du premier XVII^e siècle. Il s'agit d'un concert à la croisée des chemins où les sonorités du cornet à bouquin et de la flûte à bec se mêlent aux chatoyantes diminutions de l'accordéon.

Les airs et danses des XVI^e et XVII^e siècles côtoient avec effervescence les emprunts au répertoire populaire depuis la *mazurka*, jusqu'au mytique "Mon amant de Saint Jean".

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Eva Godard, cornet et flûte à bec

Passionnée par les musiques anciennes, Eva Godard s'est formée comme flûtiste à bec auprès de Pierre Hamon et Françoise Defours. Après un cursus au CNSM de Lyon elle se perfectionne dans les répertoires des XVI^e et XVII^e siècles auprès du cornettiste Bruce Dickey à la Schola Cantorum Basiliensis (Suisse).

Au sein des ensembles Les Arts Florissants, Le concert Spirituel ou Douce Mémoire, c'est l'exploration du *Seicento* italien qui guide son intérêt pour la musique ancienne et la mène à redécouvrir les plus belles pages des maîtres italiens tel Monteverdi, Schütz, Frescobaldi. En effet de 1550 à 1680 c'est un véritable âge d'or pour le cornet à bouquin, tant dans le répertoire vocal que dans la naissance d'une virtuosité instrumentale nouvelle.

Eva Godard enseigne la flûte à bec et le cornet au Conservatoire de Chelles et au CRD Paris- Saclay. Dans le cadre du projet « musicien au musée » Eva se produit aussi dans des animations et concerts à la Philharmonie de Paris, dans le musée de la musique.

Elle a participé à de nombreux enregistrements, dont récemment *In si dolci legami* (avec Nicolas Desprez, label hybrid'music) consacré aux œuvres de Kempis, Frescobaldi et Bassano.

Alexandre Peigné, accordéon

Alexandre Peigné a étudié l'accordéon au Conservatoire de Guéret puis au CNSM de Paris où il obtient en 2008 un Prix mention Très Bien à l'unanimité. Il s'attache à montrer l'accordéon dans toute sa diversité au sein de formations de musique de chambre éclectiques et dans des répertoires variés : musique ancienne (Duo Tangram), contemporaine (Ensemble Acouphène), musiques d'origines populaires (Sofia/Buenos Aires, Soletan Quintet), théâtre musical (Compagnies Opéra en Appartement, Minute Papillon, Collectif Le Foyer, Compagnie Mélusine).

Passionné par le tango et les autres musiques argentines, il se rapproche du bandonéon en 2015 et commence l'apprentissage de cet instrument l'année suivante auprès de Juanjo Mosalini au conservatoire de Gennevilliers et auprès de l'orchestre-école Octaèdre. Il joue depuis 2017 dans la Tipica Folklorica dirigée par le musicien argentin Alfonso Pacin ainsi qu'avec Patricio Bonfiglio et le Sindicato Milonguero.

Parallèlement à son activité de concert, il est titulaire du grade de Professeur d'Enseignement Artistique et enseigne dans des conservatoires de la région parisienne (CRD de Romainville, Conservatoire Paris-Vallée de la Marne).

Jeudi 25 juillet, 21 h
Belfort, cathédrale St Christophe

Petits et Grands Dialogues
L'alternance du chœur à la tribune
Charpentier, Clérambault, Lalouette, Beauvarlet-Charpentier ...

Nicolas Bucher, grand orgue
Ensemble Les Meslanges
Marthe Davost, *haut-dessus*
Sarah Lefeuvre, *haut-dessus*
Caroline Marçot, *bas-dessus*
Vincent Lièvre-Picard, *haute-contre, contratenor et taille*
Thomas Van Essen, *taille et basse*
Roland ten Weges, *basse*
Volny Hostiou, *serpent*

Ondine Lacorne-Hébrard, *basse de viole*
Vincent Maurice, *théorbe*
Elisabeth Joyé, *orgue positif*

Pratique très courante aux XVII^e et XVIII^e siècles et au-delà, le dialogue entre différentes formations comme l'*alternatim*, entre l'orgue de tribune et les musiciens et instrumentistes dans le chœur, est peu entendu de nos jours, du moins dans la diversité de ses pratiques. Consacré à la Vierge, le programme, qui s'étend du milieu du XVII^e siècle à l'aube de la Révolution Française, de Henry Du Mont à Beauvarlet-Charpentier présente un renouvellement permanent du traitement musical.

Dans ses *Cantica sacra*, Du Mont fait alterner deux voix accompagnées de la basse continue avec le plain-chant. Nous avons choisi de rendre ce plain-chant sous forme polyphonique en adaptant, comme il se faisait au XVII^e, siècle une œuvre de Charpentier. Plus d'un siècle après, Beauvarlet-Charpentier comme ses prédécesseurs met en musique pour son instrument les versets impairs, prétextes à faire briller l'instrument.

En alternance avec cette musique « tardive », ce programme place les polyphonies d'un maître de musique du premier XVII^e siècle, Jean de Bournonville, qui œuvre dans le nord de la France puis à la Sainte Chapelle de Paris. Ce choc des esthétiques et des époques se justifie entre autres par la cohérence liturgique. Au milieu, le motet à trois voix de Jean-François Lalouette, ami et collègue de Marin Marais, participe à l'apogée du genre. D'autres motets à la tribune et dans le chœur mettent la Vierge à l'honneur sous la plume de Charpentier et Clérambault ...

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire et AOMB), 5 € (réduit)

Nicolas Bucher, orgue

Après des débuts à Lille, dans la classe de Jean Boyer puis de Aude Heurtematte, Nicolas Bucher étudie successivement au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles auprès de Jean Ferrard et Benoît Mernier puis au CNSMD de Lyon, où il retrouve Jean Boyer.

En 2000, il obtient le Second Prix au Concours international d'orgue de Tokyo.

Il enseigne ensuite son instrument puis dirige le Conservatoire d'Arras de 2004 à 2007 avant d'être nommé directeur des études musicales au CNSMD de Lyon. A Vézelay, il crée et développe la « Cité de la Voix », lieu de résidences artistiques et festival. Depuis mars 2018, il dirige le Centre de Musique Baroque de Versailles.

Nicolas Bucher poursuit une carrière artistique en tant qu'organiste ou chef d'orchestre. Il enregistre principalement pour le label Hortus, notamment une récente intégrale Grigny.

Il a été successivement titulaires des orgues de Lens, de Marcq-en-Baroeul, de la cathédrale de Lyon, de Saint-Séverin à Paris, de la basilique de Vézelay et de Saint-Gervais à Paris.

Thomas Van Essen, baryton et direction musicale.

Chercheur, flûtiste et chanteur, Thomas Van Essen se consacre d'abord à l'Histoire et à la Musicologie à Rouen puis à Paris-IV Sorbonne. Il soutient un D.E.A. à Paris IV Sorbonne, écrit des articles sur la musique instrumentale de M.A. Charpentier, participe à des colloques. De même, il étudie la flûte à bec avec Hugo Reyne et Sébastien Marq.

Au Conservatoire de Paris-C.N.R., il obtient le Diplôme Supérieur de Musique Ancienne en 1998. Formé au chant par Jean-Louis Paya, Howard Crook et Margreet Honig, il participe en soliste à de nombreux ensembles : Huelgas, Les Musiciens du Louvre, La Fenice, Akademia... et chante sous la direction de Barthold Kuijken. Avec le Parlement de Musique (dir. Martin Gester), il chante en soliste le *Te Deum* de Charpentier et des Grands Motets de Lalande dans plusieurs festivals : Versailles, Saint-Michel en Thiérache, Lessay... (Lalande, en CD chez OPUS 111, et Charpentier, en DVD chez Armide à la Chapelle Royale de Versailles). En récital, ses complices sont au clavecin et à l'orgue Benjamin Alard (enregistrement de motets français pour Hortus en 2009), Jean- Luc Ho, Paul Goussot....Il se produit également avec le pianiste Emmanuel Reibel dans le répertoire des mélodies françaises et des *Lieder* des XIX^e et XXI^e siècles (Musicales de Normandie, *Lettres intimes* de Stéphane Goldet sur *France Musique*). Actuellement il participe sur scène à l'opéra de André Campra, *Le destin du Nouveau Siècle* (Aubervilliers, Atelier Lyrique de Tourcoing, Paris, Opéra Royal de Versailles).

Chanteur et directeur musical de l'ensemble Les Meslanges il crée des programmes originaux dans plusieurs festivals. Le disque *Airs de Differens Auteurs donnés à une Dame...*, airs de Le Camus et Charpentier, a été accueilli très favorablement par la critique : « La voix chaude et souple de Thomas Van Essen nous séduit et laisse respirer les textes...sa quête de l'expressivité baroque donne aux mots cette transparence des larmes et le souffle des soupirs. » (ResMusica.com-Monique Parmentier). Avec Les Meslanges il a dirigé en concert et enregistré des programmes à effectifs plus variés comme l'intégrale des Messes retrouvées de Jehan Titelouze (1563-1633) (Diapason d'Or Découverte, Clef d'Or 2019 de ResMusica , 5 étoiles de Classica, 3 F de Telerama...).

Volny Hostiou, serpent et direction musicale.

Titulaire d'un premier prix de saxhorn du CNSM de Paris, il enseigne le tuba, le serpent et dirige les ensembles de cuivres et la classe de musique de chambre du département de musique ancienne au C.R.R. de Rouen. Il a étudié le serpent avec Michel Godard au CNSM de Paris avant de suivre l'enseignement de Jean Tubery au serpent et à la basse de cornet à bouquin. Dans une volonté de développement de l'usage du serpent, il poursuit des recherches organologiques et musicales et obtient une Maîtrise puis un DEA de Musicologie à l'Université de Paris IV-Sorbonne. Il participe à des colloques en Europe et est l'auteur de publications sur le serpent et l'usage des instruments dans la musique d'église en France. Il se produit régulièrement et enregistre avec divers ensembles de musique ancienne : La Fenice, Sagittarius, Le Centre de musique Baroque de Versailles, Les Passions, Les Meslanges... C'est avec ce dernier ensemble qu'il conçoit avec François Ménissier le disque *Le Serpent Imaginaire 1550-1650* pour Hybrid'music. Organisateur du colloque *Le serpent sans sornettes* aux Invalides, il poursuit de nombreux projets en lien avec le Musée de la Musique de Paris.

Vendredi 26 juillet, 21 h
Héricourt, église luthérienne

L'Harmonie des batailles

Ensemble Artifices

Alice Julien-Laferrière, *violon et direction*

Minori Deguchi, *violon*

Kazuya Gunji, Mathieu Valfré, *clavecin et orgue*

Adrien Pineau, *timbales*

Julie Dessaint, *viola de gambe*

Le violon dans tous ses états : accordé, désaccordé, harmonieux ou belliqueux, plaintif ou vindicatif, lyrique et tonitruant... une plongée dans le *Stylus phantasticus*, du temps où le violon faisait ses premières armes !

Alice Julien-Laferrière s'entoure d'un riche continuo et de timbales pour jouer ce répertoire virtuose du XVII^e siècle allemand. Au cœur de cette musique se trouve la pratique de la *scordature*, ou désaccord du violon, qui offre une palette de couleurs au violon, tantôt plus brillant, tantôt plus sourd, pour évoquer des fanfares de trompettes éclatantes ou bien la mélancolie et les pleurs qui suivent les ardents combats.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

L'Ensemble Artifices

Alice Julien-Laferrière

L'Ensemble Artifices est un lieu d'expérimentation avec lequel Alice Julien-Laferrière et les artistes dont elle s'entoure élaborent des programmes et manifestations réunissant plusieurs domaines : la littérature, la recherche historique, le théâtre, le cirque, la chanson, la campanologie, l'écologie, le théâtre d'ombres, l'ornithologie, le dessin...

Les oiseaux chanteurs, l'évocation des cloches en musique et leur place dans la société, la poste aux XVII^e et XVIII^e siècles, le pastiche ou l'imitation des bruits du quotidien : ces thématiques de prédilection sont développées sous diverses formes - en concerts et spectacles tous publics ou adaptés aux enfants, mais également en conférences musicales, interventions scolaires, balades musicales ou encore sous la forme d'édition de disques et de livres-disques.

Tout en développant une activité « locale », autour de la Turbine, lieu de résidence et de création en Saône-et-Loire, l'Ensemble Artifices s'est produit dans des lieux insolites et naturels (de nombreux parcs régionaux, jardins de musées, etc.), ainsi que dans de grands festivals : La Folle Journée de Nantes, Via Aeterna, le Midsummer festival du château d'Hardelot, à Ambronay, à la Cité de la Voix de Vézelay et dans bien d'autres endroits, allant jusqu'à donner *La Balade des Oiseaux* au Jardin botanique de Singapour.

Après avoir commencé avec harmonia mundi, les parutions discographiques de l'Ensemble Artifices paraissent depuis 2019 aux éditions Seulétoile et se distinguent par leur originalité et la volonté de sortir du format classique du disque.

ensembleartifices.fr

Samedi 27 juillet, 17 h
Servance, église Notre-Dame de l'Assomption

Concerts Royaux
François Couperin

Pierre Gallon et Mathieu Boutineau, clavecins

En 2022, tout juste trois siècles s'étaient écoulés depuis la parution des premiers *Concerts Royaux* de François Couperin en 1722. Composés au soir de la vie de Louis XIV, Couperin jouait lui-même ces œuvres en compagnie d'autres musiciens illustres, à l'occasion de petits concerts de chambre donnés pour le particulier du roi « presque tous les dimanches de l'année », en 1714 et 1715.

Si aujourd'hui, on entend le plus souvent ces *Concerts* joués par un instrument mélodique (violon, hautbois, flûte, viole...) accompagné de la basse continue (elle-même constituée d'un clavecin, d'un théorbe, d'une autre viole, etc.), Couperin, dans la préface de l'édition de 1722, nous encourage à imaginer notre propre « orchestration » de ces pièces, du clavecin seul au petit ensemble chambriste.

La malléabilité - par essence - de ce matériau nous a donné l'idée, à Matthieu Boutineau et moi-même, de nous approprier cette partition en la jouant à deux claviers.

Gaspard Le Roux déjà, en 1705, publie ses « Pièces de Clavessin », desquelles il extrait un *dessus* et une *basse* afin de les jouer « en concert », autrement dit en formation de chambre, à plusieurs instruments ; et Le Roux de conclure lui-même que « la plus part de ces pièces font leur effet à deux clavessins ». Couperin qui a, lui, composé expressément pour cette formation (une somptueuse allemande à deux clavecins et quelques autres pièces plus légères), n'aurait sans doute pas renié cette pratique.

Pour conclure, il faut dire que ce programme est né d'un constat partagé entre nous : pour ces pièces, dont la formation est laissée au libre choix des interprètes, lorsqu'on a goûté au plaisir collectif de la musique de chambre – et ce qu'elle apporte de variété, en termes de timbres et d'individualités – il est parfois difficile de revenir à la solitude de nos claviers. Cette nouvelle lecture, en duo, promet à la fois la proximité et la confidentialité d'une interprétation soliste et un éventail de couleurs et de sonorités rendu possible par le jeu de la transcription, et servi par des instruments aux facettes sonores insoupçonnées.

Ce programme a fait l'objet d'un enregistrement discographique à paraître en mars 2024 au label Harmonia Mundi.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Dimanche 28 juillet, 11 h
Ecromagny, église Saint-Martin

Bach et la France
Pierre Gallon, clavecin

La danse, le *bon-goût*, l'élégance, la juste mesure : maîtriser le style français pour Bach est une idée fixe, une ligne de conduite, une boussole. Bach l'étudie sans cesse ; à ses élèves il le transmet sans relâche. Bien sûr on lui connaît ses maîtres germaniques Buxtehude, Reincken, Pachelbel ; mais Couperin, Dieupart, D'Anglebert, Grigny sont autant de jalons qui modèlent son langage.

Ce programme explore le lien personnel qu'entretient Bach avec la France, lui qui n'y mit jamais les pieds, lui qui la connaissait si bien.

Pierre Gallon a enregistré l'intégrale des *Suites Françaises* de Bach (2CD, L'Encelade, 2023).

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Pierre Gallon, clavecin

Pierre Gallon grandit dans un foyer débordant d'instruments en tous genres, un terrain de jeu sans limites. À dix ans, le clavecin s'impose à lui comme le moyen d'expression le plus évident. Bibiane Lapointe et Thierry Maeder le conduisent aux portes du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de ses classes de musique ancienne, conduites par Olivier Baumont et Blandine Rannou. Il en sort en 2010 avec deux 1^{ers} prix et les plus hautes distinctions. Durant ses années d'études, ses rencontres avec Blandine Verlet, Elisabeth Joyé et Pierre Hantaï sont autant d'épiphanies esthétiques qui modèlent profondément son approche de l'instrument.

Pour Pierre Gallon, la musique est d'abord une aventure collective : celle qui le mène aujourd'hui encore à s'investir au sein d'ensembles de renom (notamment Pygmalion (R. Pichon) dont il est le claveciniste principal) avec lesquels il a enregistré près d'une trentaine de disques. Mais cette aventure emprunte d'autres chemins tout aussi captivants lorsque Pierre explore l'immense répertoire soliste du clavecin depuis la Renaissance jusqu'à nos jours.

En 2014, son premier enregistrement solo consacré à Pierre Attaignant fait forte impression. Dès lors, il est invité à jouer en récital par de nombreux festivals tels que La Roque d'Anthéron, le festival de Saintes, la Folle Journée de Nantes, Oude Muziek Utrecht, le festival Poznan Baroque, le Venetian Centre for Baroque Music ou encore l'abbaye de Royaumont, où il a enregistré son deuxième disque célébrant la musique de Joseph Haydn (2017). Ses deux derniers albums parus en 2020 et 2022 – imaginant pour l'un la rencontre parisienne entre Couperin et Froberger, et proposant pour l'autre une version inédite des Suites françaises de Bach – ont emballé la critique (deux Diapasons d'Or, ffff de Télérama, CHOC et « Coup de cœur » de Classica, Bestenliste für den Preis der deutschen Schallplattenkritik, disque de l'année de RCF Radio).

Pierre aime également multiplier les expériences avec ses amis claviéristes et se produit ainsi avec Bertrand Cuiller et son Caravansérail, ou en « Bande de Clavecins ». Sur scène, on le retrouve régulièrement aux côtés de la violiste Lucile Boulanger, de la soprano Alice Focroulle, de l'écrivain Pascal Quignard, et accompagné de ses amis de Ground Floor ou des Harpies.

pierregallon.fr

Matthieu Boutineau, clavecin

Matthieu Boutineau a étudié l'orgue et le clavecin avec Olivier Vernet, Francis Jacob, Blandine Verlet, Olivier Houette, Aline Zylberajch, Olivier Baumont et Jan Willem Jansen.

Animé principalement par la musique baroque, il est à son aise aussi bien sur des claviers de clavecin, d'orgue ancien, mais aussi d'orgue symphonique, ou bien encore de piano-forte. Il est invité comme continuiste dans de nombreux ensembles de musique ancienne, avec lesquels il participe à des enregistrements de renom (notamment *la Passion Selon Saint Matthieu* de JS Bach par l'ensemble Pygmalion, ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude avec l'ensemble Correspondances).

Organiste avant toutes choses, Matthieu a remporté en 2010 le 1^{er} Prix du Concours d'Orgue de Bellelay en Suisse. Dans ses Deux-Sèvres natales, il a été successivement titulaire de l'orgue Callinet-Ducroquet de Notre-Dame de Niort, puis a mené la vie artistique de l'orgue Aubertin de Saint-Loup-sur-Thouet.

Cotitulaire de l'orgue renaissance de l'abbatiale de Saint-Savin dans les Hautes-Pyrénées, un remarquable instrument du XVI^e siècle, l'un des plus anciens de France, il participe maintenant à la vie musicale de l'orgue Pesmes en Haute-Saône, un instrument historique de 1727.

Ses concerts l'ont mené sur quelques-uns des plus beaux orgues français : Poitiers, Sarlat, Saint-Antoine-l'Abbaye, La Chaise-Dieu, Souvigny, Dole... mais également dans des salles prestigieuses : au Théâtre Bolchoï de Moscou, aux Philharmonies de Paris, de Vienne, de Varsovie, de Berlin, au Palau de la Musica à Barcelone, au Concertgebouw d'Amsterdam... En 2018 et 2019, il est invité par le festival de Salzbourg à jouer le piano-forte avec le Mozarteumorchester, sous la direction de Raphaël Pichon.

Récemment, Matthieu a décidé de donner des ailes à un rêve d'enfance : la facture instrumentale. Passionné par cet art qu'il estime intimement lié à sa pratique musicale, il a toujours été en lien avec des facteurs d'orgues et de clavecins avec lesquels il mène des échanges nourris. Il s'est donc installé dans son pays de cœur, le Jura, pour se former et approfondir cet art de la fabrication d'instruments auprès des facteurs Denis et Marie Londe, mais aussi avec Gérald Cattin et Julien Bailly. Avec son entreprise « 415 Claviers », il accueille tous types de clavecins en restauration dans son atelier dolois, et met à disposition des instruments à claviers en location.

415claviers.fr

Dimanche 28 juillet, 17 h
Faucogney, chapelle Saint-Martin

La suite imaginaire de M. Bach

Ensemble Artifices

Alice Julien-Laferrrière, *violon et direction*
Matthieu Bertaud, *flûtes*

Et si la *Partita* pour flûte de Bach était en réalité un duo pour flûte et violon ? En écrivant une deuxième voix sur cette partition on en redécouvre l'harmonie, et le violon s'immisce dans le répertoire pour flûte ! Mais... et si les *Sonates* pour violon de Bach pouvaient également se jouer à la flûte ? Ce serait le début d'une joute qui mènerait ces deux instruments à se poser des questions sur la manière d'interpréter cette musique.

Car le duo flûte-violon offre d'innombrables possibilités, et nos deux musiciens ne se lassent pas d'explorer la richesse de ses sonorités. Petite flûte, flûte alto ou traverso... quel instrument servira le mieux la musique de M. Bach aux côtés du violon ?

Alice et Matthieu proposent de découvrir autrement certaines œuvres du célèbre compositeur dans cette *Suite imaginaire* tout droit sortie de la fantaisie de ces deux musiciens.

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Alice Julien-Laferrière

Suite à des études de piano, violon, lettres modernes et théâtre, Alice Julien-Laferrière s'est concentrée sur la pratique du violon baroque lors de ses études au CNSMD de Lyon.

Ces diverses disciplines se rejoignent à travers les projets de l'Ensemble Artifices, qu'elle crée en 2013. Simultanément, elle se consacre au Duo Coloquintes, qu'elle fonde cette même année avec la violiste Mathilde Vialle.

En 2018, Alice s'installe en Saône-et-Loire et y développe son projet artistique autour d'un lieu, la Turbine, ainsi que la création des éditions Seulétoile en 2019.

Spécialisée dans les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles, Alice est régulièrement invitée comme soliste ou au sein de divers ensembles en France et à l'étranger. Elle choisit les projets auxquels elle prend part pour leur intérêt musical et humain.

Régulièrement invitée pour donner des cours dans des conservatoires, et jusqu'à l'Université de Culture Chinoise de Taiwan, Alice enseigne le violon baroque au conservatoire de Chalon-sur-Saône depuis 2020. Elle lance en 2021 la première Académie de la Turbine.

Sa discographie est riche de plus d'une vingtaine d'enregistrements salués par la critique, dont la plupart en soliste.

Matthieu Bertaud

Initialement formé en région Rhône-Alpes auprès d'A. Girard et de F. Thouvenot, Matthieu suit l'enseignement de S. Marq en flûte à bec au Conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas) et Pierre Hamon au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon. Il se spécialise en parallèle en flûtes traversières anciennes aux côtés de S. Saïtta et A. Michel.

Titulaire du Diplôme d'État « Instruments anciens », il enseigne les musiques anciennes et la flûte à bec pendant dix années en région lyonnaise. Fervent passionné, il s'enthousiasme pour la réhabilitation de la flûte à bec, créant ainsi le Consort Aperto Libro qui œuvre au renouveau de cet instrument et plus généralement à la valorisation des instruments à vent de la Renaissance.

Depuis 2018, Matthieu Bertaud centre ses activités professionnelles autour de son activité d'artiste-interprète. Il s'adonne à la musique de chambre et à la pratique d'orchestre au sein de plusieurs formations instrumentales et vocales reconnues : l'Ensemble Les Surprises (direction artistique : L.N. Bestion de Camboulas) et L'Ensemble Correspondances (direction Sébastien Daucé) avec lesquels il joue régulièrement depuis 2008 en France et dans le monde (Colombie, Liban, Mexique, USA, Canada, Singapour, Chine) et réalise de nombreux enregistrements discographiques remarqués par la critique. Il prend part également aux projets atypiques et innovants de l'Ensemble Artifices (direction : Alice Julien-Laferrière). Matthieu Bertaud crée également un spectacle jeune public « PIPO » avec la Cie des Zeph'.

Jeudi 1^{er} août, 21 h
Saint-Barthélemy, église

Concerti

Bach à deux clavecins
Concerto pour 2 clavecins en do mineur BWV 1060
Concerto pour 2 clavecins en do majeur BWV 1061

Ensemble Masques

Olivier Fortin, *clavecin et direction*
Emmanuel Frankenberg, *clavecin*

Quintette à cordes
Sophie Gent et Tuomo Suni, *violons*
Kathleen Kajioka, *alto*
Mélisande Corriveau, *violoncelle*
Benoît Vanden Bemden, *contrebasse*

Probablement joués par Bach et ses fils dans le cadre amical du Café Zimmermann, les *concerti* pour deux clavecins sont des œuvres à la fois jubilantes et savantes. La musique de Jean Sébastien Bach est le témoignage d'une synthèse fondamentale dans l'époque baroque : tradition germanique influencée par les goûts italiens et français, d'où l'ajout à ce programme des œuvres de Lully et d'Anglebert. Olivier Fortin partage les claviers avec le jeune et brillant claveciniste Emmanuel Frankenberg, lauréat du prix Rabo-Burgemeester de Bruin qui lui a été attribué en octobre 2017.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Vendredi 2 août, 21 h
Luxeuil-Les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Sommeils

Œuvres de Marin Marais, Jean-Baptiste Lully, François Couperin, Jean-Philippe Rameau, Henry Desmarest

Ensemble Masques

Philippe Gagné, *ténor*
Julien Martin et Marine Sablonnière, *flûte à bec*
Sophie Gent et Tuomo Suni, *violons*
Kathleen Kajioka, *alto*
Mélisande Corriveau, *violoncelle*
Benoît Vanden Bemden, *contrebasse*
Olivier Fortin, *orgue, clavecin et direction*

Dans l'opéra baroque français, les scènes de sommeil étaient des éléments essentiels pour exprimer toute une gamme d'émotions et pour développer la profondeur des caractères. Elles s'accordaient à l'esthétique générale du merveilleux et de la métamorphose qui caractérisent l'art baroque.

Elles étaient souvent marquées par une esthétique délicate et raffinée et intégraient des éléments lyriques et des orchestrations subtiles (flûtes et violons avec sourdines) pour illustrer la douceur du repos. Les passages musicaux associés aux scènes de sommeil étaient souvent caractérisés par des tempos plus lents, des harmonies apaisantes et des mélodies éthérées, créant une atmosphère d'intimité.

Ces moments de sommeil ne servaient pas seulement à illustrer le repos physique, mais étaient également utilisés pour explorer les aspects émotionnels des personnages. Ces scènes étaient parfois liées à des éléments fantastiques et à des rêves qui avaient des implications pour l'intrigue des œuvres jouées.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Samedi 3 août, 17 h
Luxeuil-Les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Charlotte et Marie Dumas, orgue à 4 mains

Récital proposé dans le cadre des Samedis de l'Orgue 2024

11 h, présentation de l'instrument et des œuvres

Gratuit

Samedi 3 août, 21 h
Luxeuil-Les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Autour du Magnificat et des musiques mariales au XVIII^e siècle

Emmanuel Arakélian, orgue historique
Julien Freymuth, contre-ténor

Ces deux musiciens spécialisés dans le répertoire des XVII^e et XVIII^e siècles, proposent un programme d'une profondeur saisissante.

Autour de l'hymne *Ave Maris Stella* de Nicolas de Grigny, ce concert s'oriente vers des musiques mariales ancrées dans la tradition du chant grégorien. La Réforme laisse une place à l'évocation mariale. Le Magnificat, *Meine Seele erhebt den Herren* sous forme choral, est aussi grandement commenté par tous les compositeurs germaniques. En seconde partie, le premier air de la Cantate *Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust* et des œuvres pour orgue de Johann Sebastian Bach seront les points culminants d'un parcours aux émotions intenses.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com
Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Emmanuel Arakélian, orgue

Originaire d'Avignon, Emmanuel Arakélian se passionne très jeune pour les claviers anciens et modernes. Formé d'abord au Conservatoire National de Région de Toulon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, il y étudie parallèlement l'orgue, le clavecin, la basse continue et la musique de chambre auprès de personnalités marquantes telles que Pascal Marsault, Olivier Latry, Michel Bouvard, Olivier Baumont et Blandine Rannou.

Soutenu tout au long de ses études par la Fondation de France, le Fonds Tarazzi et la Fondation Meyer, Emmanuel Arakélian s'est peu à peu imposé comme l'un des meneurs de sa génération, il remporte en 2015 le second prix d'interprétation au Grand Prix Johann Sebastian Bach de Lausanne, puis, en 2018 le deuxième prix et le prix du public au concours d'orgue Lens/Béthune.

A l'aise aussi bien à l'orgue qu'au clavecin, son éclectisme et son attrait pour les instruments historiques l'amènent à se produire très régulièrement en soliste dans de nombreux festivals renommés, en France mais aussi à l'étranger. Citons la saison musicale de Radio-France, le Festival d'orgue de Roquevaire, le Festival International des Grandes-Orgues de Chartres, la Fondation Royaumont, le Festival de Saintes mais aussi au festival Bach de Lausanne (Suisse), au Mozartfest de Würzburg (Allemagne), au festival de musique ancienne d'Utrecht (Pays-Bas), ainsi qu'en Espagne, en Italie, en République Tchèque et au Canada.

Jouant avec le même intérêt le répertoire de son temps, les compositeurs comme Vincent Paulet, Valéry Aubertin, Edith Canat-Chizy, Thierry Escaich ou encore Bernard Foccroulle figurent fréquemment aux programmes de ses concerts.

Titulaire du légendaire grand-orgue de la Basilique du Couvent Royal de Saint-Maximin la Sainte-Baume, il s'engage activement à continuer de faire rayonner le chef-d'œuvre du facteur d'orgue Jean-Esprit Isnard construit entre 1772 et 1774. Il crée, en partenariat avec la municipalité, le festival d'été « Harmonies d'orgue » ainsi que la « renaissance de l'académie de Saint Maximin » dont il est le directeur artistique.

Chambriste passionné et continuiste apprécié, il se produit régulièrement au sein de l'ensemble « Les Ambassadeurs-La Grande Ecurie » sous la direction d'Alexis Kossenko, avec le « Concert d'Astrée » dirigé par Emmanuelle Haïm ou bien plus récemment avec la maîtrise des Bouches du Rhône, pole vocal dirigé par Samuel Coquard.

En novembre 2016, il devient le septième "Young Artist in Residence" de la Cathédrale de la Nouvelle-Orléans (Louisiane), l'amenant durant près de six mois à se produire régulièrement sur quelques-unes des grandes scènes du continent nord-américain. En soliste, à l'orgue ou au clavecin, avec chœur ou bien en collaboration avec le "Louisiana Philharmonic Orchestra" sous la direction du chef Carlos Miguel Prieto.

Particulièrement attaché à la transmission ainsi qu'au rayonnement de la musique dans sa région d'origine, Emmanuel Arakélian est depuis septembre 2019 professeur d'orgue au Conservatoire à Rayonnement Régional « Pierre Barbizet » de Marseille où il succède à André Rossi.

Très engagé sur le plan associatif, il co-préside « l'Association des Amis de la Cathédrale de Fréjus » et participe conjointement, depuis plus de dix ans, à la programmation d'une riche saison de concerts autour du Grand-Orgue Quoirin/Loriaut de la Cathédrale Saint-Léonce de Fréjus.

emmanuelarakelian.com

Julien Freymuth, contre-ténor

Le contre-ténor Julien Freymuth débute ses études musicales avec Arlette Steyer à la Maîtrise de Garçons de Colmar. Il obtient par la suite le diplôme de spécialisation en Chant Baroque au Centre de Musique Baroque de Versailles puis le DEM au conservatoire de Versailles dans la classe de Gaël de Kerret.

Il se forme également auprès de Peter Kooij, Andreas Scholl et Gérard Lesne.

Depuis, il a eu l'occasion de chanter et de collaborer à de nombreux enregistrements sous la direction de chefs tels que Ton Koopman, Christophe Rousset, Olivier Schneebeli, Benoît Haller, Hans Michael Beuerle, Françoise Lasserre, Raphaël Pichon, Michael Hofstetter, Felix Koch, Konrad Junghänel, Sébastien Daucé, Léo Warynski et Hervé Niquet.

En 2013, il fait la rencontre d'Andreas Scholl et de Gérard Lesne. Une collaboration étroite commence alors avec ces deux artistes. Il est finaliste au Concours de Chant Baroque de Froville. Sur les conseils d'Andreas Scholl, il rejoint le programme d'excellence « Barock Vokal » à l'université de Mayence.

En 2015, il est soliste dans le Messie de GF Haendel avec l'ensemble Orlando-Fribourg, dans la Messe en Si de JS Bach avec la Chapelle Rhénane. Il chante les Chichester Psalms de Bernstein à Mayence sous la direction de Felix Koch et prête sa voix à la création du mapping vidéo Cold Song des Dominicains de Haute Alsace.

En 2016, il se produit au Festival Valloire Baroque avec l'ensemble Quintadena ainsi qu'au Festival de Musique Ancienne de Ribeauvillé avec le consort de violes Sestina Consort.

Il chante aussi dans l'*Oratorio* de l'Ascension BWV 11 de JS Bach à Berlin, Francfort et Mayence. Il entame une collaboration avec l'ensemble bâlois Thélème dirigé par JC Groffe.

En 2017, il participe à la tournée européenne de l'EUBO Heaven's sweetness dirigée par Alfredo Bernardini. Il est soliste dans la reconstitution de la *Passion selon Saint Marc* de JS Bach (Wiesbaden et Francfort). Il chante aux côtés de Marc Mauillon, avec l'ensemble Les Timbres, au Festival Musique et Mémoire.

Eva Kleinitz fait appel à lui pour incarner le rôle-titre de Mouton, la nouvelle production jeune public de l'Opéra National du Rhin pour la saison 2017/2018.

En 2018, il poursuit sa collaboration avec plusieurs ensembles tels que Les Métaboles et Thélème. On peut l'entendre dans plusieurs productions de Cantates et de Passions de JS. Bach en Alsace et en Suisse. Cette même année, paraissent deux enregistrements consacrés à JS. Bach : Markus-Passion (Christophorus Records) et Himmelfahrtsoratorium (Rondeau Production). Le Centre de Musique Baroque de Versailles l'invite à chanter un programme autour du Cantique de Moïse d'Etienne Moulinié à la Chapelle Royale du Château de Versailles.

En 2019, il démarre sa collaboration avec l'ensemble To Be Continuo dans un programme d'Arias de Henry Purcell. A paraître également, avec l'ensemble Thélème, « Amour et Mars » autour de C. Janequin et C. Le Jeune, chez Coviello Classics. Il est régulièrement invité pour les Passions de JS Bach en France et en Suisse. En septembre, il sera à l'Académie Voix Nouvelles de l'Abbaye de Royaumont avec Les Métaboles (Henry Purcell et Jonathan Harvey).

julienfreymuth.com

Dimanche 4 août, 11 h
Melisey, chœur roman

L'Italie, Miroir de l'Europe

Florent Marie, luth renaissance à 8 chœurs

Le luth, instrument utilisé par les troubadours pour soutenir leur chant de quelques pincements de cordes? Détachons-nous immédiatement de cette image simplifiée à l'extrême, voire fausse, encore parfois véhiculée aujourd'hui ! Il s'agit en fait de l'instrument de prédilection des cercles cultivés, des poètes et des monarques des XVI^e et XVII^e siècles, en raison de ses larges possibilités musicales, et de la grande délicatesse sonore qui le caractérise. En effet, capable de restituer toutes les voix d'une œuvre, apte tant à toutes formes d'accompagnement qu'au solo, on peut comparer sa place à celle que possède le piano aujourd'hui.

Ce programme propose de mettre en évidence les influences mutuelles entre l'Italie et le reste de l'Europe dans le répertoire du luth à la renaissance. Ainsi, les Italiens affectionnèrent particulièrement la chanson française, et sublimeront ces belles pièces par un traitement exquis au luth, à l'instar d'Alberto da Mantova, ou encore plus tardivement Giovanni Battista della Gostena. Bien plus, cette influence de la « *canzona francese* », selon leurs propres termes, donnera naissance à la *canzona* instrumentale, qui elle-même engendrera la sonate, plus tard, au XVII^e siècle.

Nous savons que le grand luthiste anglais John Dowland a voyagé en Italie à la fin du XVI^e siècle. Sa musique comportant des traits typiques de certains auteurs locaux, il n'est pas interdit de rêver qu'il a rencontré Simone Molinaro, ou encore l'impressionnant Giovanni Antonio Terzi. En effet, ce dernier -et probablement le plus grand- représentant du luth renaissance tardif en Italie, écrit déjà d'une manière plus expressive. À force de foisonnante et vertigineuse invention, il exploitera tellement les ressources de l'instrument au sein de ces grandes architectures propres à la renaissance, qu'il ne sera plus guère possible d'en dire davantage après lui sur ce registre. Voici peut-être déjà, sous sa plume et par son art, l'aube du baroque.

Réservation obligatoire 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 15 €, 12 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Florent Marie, luth

La musique a toujours occupé une place importante dans la famille de Florent : la pratique du chant polyphonique, et le fait que son père soit luthier (et fournisseur de ses instruments !) ne sont sans doute pas étrangers à son choix de se dédier aux instruments de la famille du luth. Après une première formation auprès de Pascal Gallon au conservatoire de Caen, il obtient en 2006 son diplôme de luth dans la classe d'Eugène Ferré au CNSMD de Lyon, et découvre avec Jean-Yves Haymoz les techniques d'improvisation polyphonique, il sera ainsi un des premiers luthistes à pratiquer le *ricercar* improvisé en concert.

En 2022, il publie son premier disque en solo, entièrement consacré au compositeur-luthiste Giovanni Antonio Terzi, au sein du label allemand Carpe Diem. Cet opus, fruit de longues années de travail sur ce compositeur et la musique italienne de la fin du XVI^e siècle, a fait une forte impression dans le milieu musical, pour être le premier enregistrement solo consacré à ce répertoire si riche, et pourtant quasiment oublié de nos jours.

Parallèlement à son activité de soliste, Florent collabore avec un grand nombre d'ensembles européens spécialisés en musique ancienne, comme l'Ensemble Céladon, le Collegium Vocale de Gand, les Traversées Baroques, l'Ensemble Correspondances, le Banquet Céleste, les Folies Françaises, Armónica Stanza, Le Baroque Nomade, Son Ar Mein, Alkymia, Douce Mémoire, Enthéos... Musicien plutôt éclectique, on le retrouve aussi dans des projets de théâtre (Compagnie de Mars), de danse contemporaine (Compagnie Montalvo-Hervieu, Théâtre National de Chaillot) ou danse renaissance (Compagnie Maître Guillaume), et aussi au sein de plus grandes formations, comme les orchestres symphoniques de Lille ou d'Anvers.

Après avoir été professeur de luth aux conservatoires de Beauvais, Toulon, et Besançon, Florent enseigne aujourd'hui sous forme de stages ou master-classes, comme au conservatoire supérieur Manuel Castillo à Séville, l'Université de la Sorbonne à Paris, l'Ateliers des Traversées Baroques à Dijon, ou encore l'Académie de Musique Ancienne de Lisieux.

florentmarie.jimdofree.com

Dimanche 4 août, 15 h
Amage, Moulin Saguin

La Tournée !

Concert de lancement
Itinérance musicale au rythme du cheval
Portait #1, François Couperin

Ensemble Les Timbres

Yoko Kawakubo, *violon*
Myriam Rignol, *viole de gambe*
Julien Wolfs, *clavecin*

Denis Beaumelle, meneur de tourisme équestre (les Attelages de la Bièvre)

Simon Wolfs, docteur en philosophie et enseignant en école secondaire

En cet été 2024, l'ensemble les Timbres propose une tournée itinérante singulière intitulée "Portraits".

À travers les paysages de la Haute-Saône et du Doubs, l'ensemble chemine, accompagné du public d'un lieu de concert à l'autre, à la vitesse d'une roulotte tirée par des chevaux.

Cette aventure cherche à interroger le rapport au voyage dans ce monde moderne effervescent.

D'Amage à Ougney-Douvot, l'équipée est accompagnée d'un philosophe qui porte un regard sur les notions de distance, de temps et de vitesse.

Pour souligner cette réflexion, les 3 musiciens complices donnent la parole à sept compositeurs français des XVII^e et XVIII^e siècles, sept portraits pour un voyage dans le temps (François Couperin, Antoine Forqueray, Jean-Marie Leclair, Jean-Baptiste Lully, Jean-Philippe Rameau, Marin Marais et Monsieur de Sainte-Colombe)

Gratuit

Dimanche 4 août, 21 h
Luxeuil-Les-Bains, basilique Saint-Pierre et Saint-Paul

Acis & Galatea

“Version de Cannons, 1718”

Georg Friederich Händel (1685-1759)

Ensemble Masques

Olivier Fortin, *clavecin et direction*

Rachel Redmond, *soprano*

Hugo Hymas, *ténor*

Philippe Gagné, *ténor*

Tomas Kral, *basse*

Rita Felipe, *mezzo-soprano*

Julien Martin et Marine Sablonnière, *flûtes à bec*

Jasu Moisio et Lidewei de Sterck, *hautbois*

Sophie Gent et Tuomo Suni, *violons*

Kathleen Kajioka, *alto*

Mélisande Corriveau, *violoncelle*

Benoît Vanden Bemden, *contrebasse*

Olivier Fortin, *clavecin et direction*

Écrit en 1718 pour le théâtre privé du duc de Chandos, Acis et Galatée raconte l'histoire d'amour entre le berger Acis et la nymphe Galatée, et la colère du cyclope Polyphème, également amoureux de Galatée. Malgré ses moyens modestes, ce court masque ou opéra en langue anglaise, avec son rendu exquis du monde pastoral et son flux de mélodies et de caractérisations inspirées, est l'une des œuvres scéniques les plus réussies de Haendel. Et, sans surprise, elle est restée la plus populaire de ses œuvres tout au long du XVIII^e siècle.

Réservation conseillée 06 40 87 41 39, festival@musetmemoire.com

Tarifs : 20 €, 15 € (adhérents Musique et Mémoire), 5 € (réduit)

Tarifs et conditions

Tarifs concerts des 19, 20, 21, 24, 25*, 26, 27, 28, 29 juillet, 1^{er}, 2, 3 et 4 août (11 h)

15 €, 5 € (réduit) et 12 € (adhérents Musique et Mémoire)

*applicable également aux adhérents d'AOMB, concert du 28 juillet, Belfort (cathédrale St Christophe)

Tarifs concerts des 18 juillet et 4 août

20 €, 5 € (réduit) et 15 € (adhérents Musique et Mémoire)

Tarif du concert du 23 juillet

10 €, 5 € (adhérents Musique et Mémoire), gratuit – de 18 ans, demandeurs d'emploi et allocataires du RSA

Concert du dimanche 4 août à 15 h

Gratuit

Réservation conseillée pour les concerts des **19, 20, 21, 23, 24, 25, 26, 27** juillet, **1^{er}, 2, 3, 4** (15 h et 21 h) août

Réservation obligatoire pour les concerts des **18, 28** (11 h), **28** (17 h) juillet et **4** août (11 h)

➔ Pass

18, 19, 20 et 21 juillet (4 concerts)

60 €, 16 € (réduit), 46 € (adhérents Musique et Mémoire)

23, 24, 25, 26, 27 et 28 juillet (7 concerts)

91 €, 28 € (réduit), 70 € (adhérents Musique et Mémoire)

1^{er}, 2, 3 et 4 août (6 concerts)

75 €, 20 € (réduit), 60 € (adhérents Musique et Mémoire)

➔ Formule « Tutti » (abonnement 17 concerts, du 18 juillet au 4 août)

221 €, 51 € (réduit), 168 € (adhérents Musique et Mémoire)

➔ Adhésion à l'association Musique et Mémoire

Membre actif / **25 €** - Adhérent mécène / **260 €**

Les adhérents mécènes bénéficient :

- une déduction fiscale de 66 % du montant de votre don, soit 171, 60 € (pour un don de 260 €)
- une réduction de 65 € sur le montant total de vos entrées au festival
- tarif adhérent
- placement en zone "partenaires"

Le tarif réduit est applicable aux - de 18 ans, étudiants, allocataires du RSA, demandeurs d'emploi, sur présentation des justificatifs correspondants.

Le tarif adhérent est réservé aux adhérents de l'association Musique et Mémoire.

Carte avantages jeunes

1 place gratuite offerte pour 1 concert du festival, dans la limite des places disponibles et uniquement sur réservation / **coupon à télécharger sur www.avantagesjeunes.com**

Informations pratiques

Ouverture des locations à partir **du mardi 14 mai**

Billets achetés par correspondance jusqu'au vendredi 5 juillet / Placement ZONE A

au moyen du coupon de réservation

festival Musique et Mémoire, 14 rue des Grands Bois, 70200 Adolans

Demande accompagnée du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de "Musique et Mémoire", ainsi qu'une enveloppe timbrée aux nom et adresse du destinataire pour l'envoi des billets.

Billetterie en ligne sur www.musetmemoire.com / Placement ZONE A

A l'exception de la formule « Tutti », des Pass week-end.

Billets réservés par téléphone à partir du mardi 9 juillet / Placement Hors Zone

06 40 87 41 39. Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 10 h à 12 h.

Les billets sont tenus à votre disposition au plus tard 20 mn avant le début du concert. Les billets non retirés dans ce délai seront remis en vente.

A l'entrée du concert / Placement Hors Zone

A l'exception des concerts pour lesquels la réservation est obligatoire des billets sont mis en vente, dans la limite des places disponibles, 40 mn avant le début des concerts.

Les abonnés (17 concerts, du 18 juillet au 4 août) sont placés en ZONE TUTTI

Les adhérents mécènes sont placés en ZONE PARTENAIRES

Les personnes possédant un Pass sont placés en ZONE A

Pour tous renseignements 06 40 87 41 39/ festival@musetmemoire.com

Présentation détaillée sur www.musetmemoire.com

Production et partenaires

Association Musique et mémoire

14 rue des Grands Bois
70200 Adolans
Tél. 06 40 87 41 39
festival@musetmemoire.com
www.musetmemoire.com

Président : Dominique Parrot (dparrot@musetmemoire.com)

Direction artistique : Fabrice Creux, 06 85 30 43 23 (fcreux@musetmemoire.com)

Conception graphique : Concept, 70200 Lure

Illustration originale : Françoise Cordier, aurore, pastels sur papier, 2023

Partenaires institutionnels : Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne Franche-Comté, Conseil régional de Bourgogne Franche-Comté, Département de la Haute-Saône, Département du Territoire de Belfort, Communautés de communes des 1000 Etangs et du Pays d'Héricourt, Villes de Belfort, Fougerolles, Héricourt, Lure et Luxeuil-les-Bains.

Entreprises mécènes : La Caisse des Dépôts, Vétuquinol, Société André Bazin, Centre E. Leclerc de Lure, Hôtel Restaurant Beau Site, Morel Primeurs et Franç'déco.

Partenaires média : France 3 Bourgogne Franche-Comté, L'Est Républicain, Les Affiches de la Haute-Saône, France Bleu Belfort Montbéliard, France Bleu Besançon et Classiquenews.com.

Collaborations

Communes Amage, Belfort, Corravillers, Ecromagny, Faucogney, Fougerolles Saint-Valbert, Fresse, Héricourt, Lure, Luxeuil-les-Bains, Melisey, Saint-Barthélemy et Servance Miellin, Culture 70, Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort, Ecomusée du Pays de la Cerise à Fougerolles, Comité régional de tourisme de Bourgogne Franche-Comté et Destination 70.

Musique et Mémoire bénéficie du soutien technique de Culture70 / www.culture70.fr

Musique et Mémoire est membre de **France Festivals** et de **Profedim** / Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique